

Mère Louise de Ballon (1591-1668)

[1]

Cousine de saint François de Sales. Réformatrice des Bernardines

« Je voudrais qu'une religieuse soit telle, que si on lui demandait : **Où êtes-vous, ma sœur ? elle pût répondre avec vérité : Je suis en JESUS Christ, et non en moi.** – A quoi pensez-vous ? Dieu est ma pensée. – Que désirez-vous ? Que Dieu soit aimé. **Et les conseils pour lesquels on pourrait s'adresser à elle, il faudrait qu'elle ne les donnât que comme venant de JESUS Christ.** »

« Tandis que j'avais, en mon premier monastère, l'office de sacristine, j'étais assurée d'avoir ma réprimande d'une bonne religieuse, toutes les fois que je sonnais Matines tant soit peu avant que quatre heures eussent sonné. C'était au chapitre qu'elle me faisait la correction devant toute la communauté. Et je me regardais intérieurement comme coupable, quoiqu'il fallût quelquefois que je forçasse mon cœur à cela, attendu les émotions que j'y sentais. Si bien que je ne répondais mot à cette religieuse, mais, après qu'elle avait achevé de me dire tout ce qu'elle voulait, je lui faisais une profonde inclination et me retirais.

Cependant **je me trouvai une fois si abattue et de corps et d'esprit, que, ne me sentant pas assez forte pour supporter quelque reproche que j'appréhendais de sa part, je sortis du chœur un peu avant l'office achevé, afin d'éviter sa rencontre. Ce ne fut pas néanmoins sans prier Notre Seigneur de ne pas trouver mauvais que je l'imitasse en cela, lui, qui, pour se garantir de la fureur de ses ennemis, s'était caché miraculeusement à leurs yeux, lorsqu'ils voulurent le lapider.** »

« Le visage de la charité est si beau qu'on voudrait tout entreprendre par zèle. Mais, tout beau ! Hé ! où allons-nous avant l'heureuse mort intérieure à nous-mêmes et à tout le reste, où il nous faut arriver tout premièrement ? **Si l'adorable Enfant JESUS a fait son noviciat dans l'étable de Bethléem, s'il a gardé un si long silence, s'il est resté comme sans esprit, sans jugement et tout comme un enfant emmailloté entre les bras et sous le pouvoir de sa Mère, quelle mort à soi-même ne doit pas entreprendre un esprit qui vient du monde pour se consacrer au service de la Majesté divine, après que le Fils de Dieu l'a entreprise, lui, en venant du Ciel ?** O mon Dieu, qu'une telle personne fait de tort à son âme, quand elle veut s'élever trop tôt, sous couleur de zèle. C'est pour cela qu'il se trouve beaucoup de savants, mais fort peu de saints. »

« Par le sacrement de Baptême nous entrons dans le Rédemption de JESUS Christ, participant, dès lors, comme enfants de sa grâce, à tout ce qu'il nous a mérité et acquis, tant en sa vie qu'en sa Passion et à sa mort. Nous ne pouvons ni rien mériter ni rien obtenir que par son mérite et dans son mérite ; **et si nos œuvres agréent à Dieu, c'est parce que son Fils nous a mérité la grâce de les faire. Ce plaisir lui est d'autant plus grand qu'une action chrétienne est plus conforme aux actions de JESUS Christ, mieux faite en son Esprit, et qu'elle est plus séparée, épurée et dénuée de la créature.** »

